

Manitoba et d'ailleurs doit naturellement s'appuyer sur une Francophonie forte, dynamique et crédible.

La projection vers l'extérieur de ce trait fondamental de notre réalité — notre appartenance au Commonwealth en est une autre — a un double mérite. Elle contribue d'une part à renforcer et maintenir notre identité propre et à faire ainsi du Canada le partenaire indispensable du grand projet francophone. Elle multiplie ensuite pour tous ceux et celles qui parlent le français chez nous, les occasions d'ouverture sur le monde, de rayonnement, de partage et d'enrichissement au contact des pays francophones.

Chers partenaires africains, je voudrais profiter de ma présence sur votre continent qui a tant contribué à l'élaboration et à la mise en place de la Francophonie, pour vous dire que l'Afrique constitue toujours un lieu privilégié et prioritaire de la coopération canadienne. L'examen, en cours, de notre politique étrangère et de nos programmes de coopération confirme que les Canadiennes et les Canadiens souhaitent le maintien de notre engagement dans vos régions.

Cette assurance, le premier ministre Chrétien et moi-même avons eu l'occasion de la réaffirmer au président Soglo du Bénin lors de sa visite au Canada en octobre dernier, alors que je lui faisais part de notre contribution de 4 millions de dollars en vue de la tenue du prochain Sommet dans son pays. Au Sommet économique de Casablanca en novembre dernier, j'ai annoncé la création d'un Fonds de développement de 60 millions de dollars pour appuyer le secteur privé maghrébin. J'ai aussi fait part récemment de notre décision de procéder à la réouverture de l'ambassade du Canada à Beyrouth dès le début de 1995. De plus, j'ai le plaisir d'annoncer aujourd'hui que le Canada a décidé de s'engager au cours des cinq prochaines années dans des projets de lutte contre le SIDA en Afrique de l'Ouest. Ce programme, financé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), sera géré par une université québécoise, l'Université Laval, dont plusieurs d'entre vous connaissent la compétence et l'excellente réputation. Nous devons lutter contre cette pandémie dont les coûts humain et social et l'impact sur le développement sont énormes. Enfin, vous n'êtes pas sans savoir que c'est à l'Afrique qu'est destinée la plus grande partie de l'aide bilatérale canadienne, notamment aux pays de la communauté francophone. Développement durable, réduction de la pauvreté, action sociale, promotion de la femme, et bon gouvernement en constituent toujours les grands axes.

Vous savez, je ne suis pas de ceux qui souscrivent à l'«afropessimisme». Comme le disait à Biarritz il y a quelques jours cet observateur averti de l'Afrique qu'est le président Mitterrand, je crois fermement que des progrès indéniables ont été accomplis,